

Annexe 10 – Er voéz deu bried dehi/La femme aux deux maris, version recueillie par Loeiz Herrieu

(volume de texte p. 210)

Cette chanson a été publiée en 1911 par Loeiz Herrieu dans *Guerzenneu ha soñnenneu Bro-Guened. Chansons populaires du pays de Vannes*, p. 76-77. Elle a été recueillie par ce collecteur auprès de Marie-Josèphe Le Danvic, de Penquesten. La mélodie a été transcrite par Maurice Duhamel. Loeiz Herrieu indique en note que cette chanson sert à mener la gavotte du pays Pourlet.

Er voéz deu bried dehi

*M'em boé me ur vam-gaer, ér hoabikan oé er bed,
Hi e bré d'ein seùel, diù pé ter eur raok en dé.*

*Gé, gé, laritira,
Gé, laritirèno !
Ha gé, gé, lari lanla,
Gé, laritirèno !*

*Hi e bré d'ein seùel, diù pé ter eur raok en dé,
De vonet de glab deur d'er fetan d'er ganarded.*

*De vonet de glab deur d'er fetan d'er ganarded,
Get ur ribotig toul, ur gob seillig dizañnet.*

*Get ur ribotig toul, ur gob seillig dizañnet,
Kaer vezé d'ein kargein 'vezent ket lan guéh erbet.*

*Kaer vezé d'ein kargein 'vezent ket lan guéh erbet.
En noz e oé tioél, er fetan e oé troublet.*

*En noz e oé tioél, er fetan e oé troublet.
Mabig er havalier oé teurat é ronsed.*

*Ean boulenнас genein : « Plabig, hui zo dimet ? »
Me oé ieuankik ha sot, me laras ne oen ket;*

*Me oé ieuankik ha sot, me laras ne oen ket;
Ean grogas ém deu zorn ha ras d'ein pemp kant skoued*

*Ean grogas ém deu zorn ha ras d'ein pemp kant skoued
« Kerbet bremen d'er gér hui laro 'veh dimet !*

*« Kerbet bremen d'er gér hui laro 'veh dimet !
De vab er havalier oé teurat é ronsed...*

La femme aux deux maris

J'avais une belle-mère, la pire qui fut au monde,
Elle me faisait lever deux ou trois heures avant le jour.

*Gué, gué, laritira, etc.
Gé, laritirèno !
Ha gé, gé, lari lanla,
Gé, laritirèno !*

Elle me faisait lever deux ou trois heures avant le jour,
Pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour les canards,

Pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour les canards,
Avec une pauvre baratte percée, un mauvais seau sans fond.

Avec une pauvre baratte percée, un mauvais seau sans fond.
J'avais beau les remplir, ils n'étaient jamais pleins !

J'avais beau les remplir, ils n'étaient jamais pleins !
La nuit était sombre et la fontaine trouble.

La nuit était sombre et la fontaine trouble.
Le fils du cavalier abreuvait ses chevaux.

Il me demanda : « Jeune fille, êtes-vous mariée ? »
J'étais jeunette et naïve, je répondis que je ne l'étais pas.

J'étais jeunette et naïve, je répondis que je ne l'étais pas ;
Il me prit les deux mains et me donna 500 écus.

Il me prit les deux mains et me donna 500 écus :
« Allez, maintenant à la maison, vous direz que vous êtes mariée !

Allez maintenant à la maison, vous direz que vous êtes mariée,
Au fils du cavalier abreuvant ses chevaux... »

Korol ruz (♩ = 200)

40

Mem boé mé us vam-gaer, er hoa-hi-kan oé er bed, Hi e hré
d'ein seù-el, diù pé ter eur raok en dé. Gé, gé, la-ri-ti-ra,
Gé, la-ri-ti-rè-no, Ha gé, gé, la-ri-lan-la, Gé, la-ri-ti-rè-no!